Les théories de l'action comme cadre interprétatif des politiques linguistiques

Gina Ioannitou

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/2080>

DOI : 10.4000/rdlc.2080

ISSN : 1958-5772

Éditeur

ACEDLE

Référence électronique

Gina Ioannitou, « Les théories de l'action comme cadre interprétatif des politiques linguistiques », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 6-1 | 2009, mis en ligne le 01 avril 2009, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/2080> ; DOI : 10.4000/rdlc.2080

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

Recherches en didactique des langues et des cultures is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

Les théories de l'action comme cadre interprétatif des politiques linguistiques

Gina Ioannitou

1. Introduction

- 1 Pour les recherches que j'ai menées dans le cadre de mon doctorat, j'ai choisi de considérer les politiques linguistiques (en l'occurrence, celle des parents en Grèce) sous l'angle interprétatif des théories de l'action. Comment me suis-je dirigée vers ce choix ? Pourquoi les théories de l'action comme cadre interprétatif des politiques linguistiques ? Pour cela, je présente dans cet article :
 - les théories relatives aux politiques linguistiques ;
 - l'outil actionnel de l'analyse fabriqué pour la recherche ;
 - l'application de l'outil ainsi que quelques résultats.

2. Les théories relatives aux politiques linguistiques

- 2 D'après mes lectures, j'ai constaté que les politiques linguistiques étaient, par-delà les terminologies propres à chacun, définies par tous les auteurs, comme des "actions". Mais avant d'arriver à cette conclusion, je vais faire quelques commentaires sur les théories existantes, parce qu'il me semble qu'il y a dans ce domaine une ambiguïté en ce qui concerne la notion d'action, à cause probablement de la complexité des formes innombrables de l'activité collective et des conséquences diverses qui concernent les langues et la société. Les politiques linguistiques sont définies comme suit :
 - "Un ensemble des **choix conscients** effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie nationale" (Calvet, 1987 : 154-155),
 - "Une politique linguistique est une **action volontariste**" (Porcher, 1997),
 - "...comme une **action volontaire, officielle ou militante**, destinée à intervenir sur les langues" (Beacco & Byram, 2003 : 21),

"Trois composants des politiques linguistiques dans une communauté : les pratiques langagières..., les croyances linguistiques ou les idéologies... et tout effort spécifique pour modifier ou influencer ces pratiques"(Spolsky, 2004 : 5)¹,

"La politique linguistique s'intéresse au traitement des problèmes sociaux qui souvent concernent la langue, dans des degrés divers, et à proposer des remèdes réalistes" (Ricento, 2006 : 11)²,

"Je crois qu'il est important de considérer la politique linguistique non seulement comme une prise de décision explicite, écrite, manifeste, de jure, officielle, allant du haut vers le bas, mais aussi comme un ensemble d'idées et de postulats implicites, non écrits, cachés, de facto, localisés à la base..." (Schiffman, 2006 :112)³.

- 3 C'est sans doute ce qui m'a conduite à considérer l'intérêt explicatif d'une stratégie de recherche inédite ayant recours à l'analyse des éléments et processus par lesquels l'action se constitue, surtout l'action intentionnelle dont il est question pour les politiques linguistiques, et à proposer de mettre en œuvre la démarche initiée dans ma thèse par la tentative d'opérationnalisation d'une série de travaux théoriques sur la sémantique de l'action grâce à la fabrication d'un outil d'analyse que je présente à la suite.

3. L'action intentionnelle

- 4 Pour comprendre donc et analyser le fonctionnement de l'action, que ce soit l'action politique, l'action didactique ou autre, il semble pertinent de pouvoir définir l'intention et les éléments qui la déterminent, dont les croyances, les valeurs et les désirs humains. C'est ainsi qu'on peut analyser l'action par ce "*comportement humain... quand et pour autant que l'agent ou les agents lui communiquent un sens subjectif*" (Fleury, 2003 : 47).
- 5 Du point de vue théorique et méthodologique, les politiques linguistiques sont traitées et analysées dans ma recherche par une grille d'orientation actionnelle de l'analyse du discours parental. En outre, je me suis intéressée à la dimension représentationnelle du projet, reposant sur l'idée que l'action intentionnelle est sous-tendue par les croyances de chaque acteur-individu.

4. L'outil d'analyse des entretiens

- 6 Pour saisir les éléments de l'action humaine, on doit donc s'appuyer sur le discours des acteurs interrogés, qui permet de faire émerger l'intentionnalité de l'acteur quand on lui pose la question "pourquoi ?".
- 7 La grille établie permettra l'analyse détaillée du contenu propositionnel du discours parental, traitement de nature linguistique des données, puis interprétation en termes d'éléments de l'agir. Pour l'analyse des entretiens, la catégorisation adoptée est celle de Habermas concernant l'agir communicationnel (Habermas, 1987), qui explicite l'intentionnalité de l'acteur dans son discours "ici et maintenant" et qui sert de première grille d'analyse, ainsi que la catégorisation de Martins-Baltar (1994) conduisant à une l'analyse motivationnelle du discours, qui sert de deuxième grille d'analyse, par la typologie des raisons données par l'acteur.

4.1. La grille d'analyse

- 8 Le découpage des séquences se fait selon l'action décrite et représentée dans le discours de l'interlocuteur. Pour chaque séquence, quand il s'agit d'une action intentionnelle de soi-même (agir dramaturgique : le locuteur s'auto-présente (lui-même et sa famille) - exemple : *"il était certain que nous voulions qu'elle sache une deuxième langue étrangère"*), les raisons avancées par l'acteur, qui sous-tendent l'intentionnalité de son action, sont présentées dans la grille (cf. plus loin). Pour chaque séquence quand il s'agit de l'agir conversationnel (le locuteur présente un état de choses, un fait social, qu'il soit un fait historique ou autre - exemple : *"même au temps de la dictature nous avions des écoles grecques"*), il n'y a généralement pas de raisons présentes dans le discours.
- 9 Selon Martins-Baltar (1994 : 21), on peut retenir :
- ...trois types de réponses pertinentes d'un agent à la question pourquoi as-tu fait ça ? Soit on fait référence à un événement passé et dans ce cas l'action répond à quelque chose qui est arrivé ; soit on donne une interprétation de l'acte ; ce sont les motifs en général ; soit on mentionne quelque chose de futur, l'intention dans laquelle on accomplit un acte.
- 10 L'analyse des raisons données dans notre corpus se présente donc comme suit :
- raisons rétrospectives (exemple : *"Ma fille dès le début, elle manifestait un don."*) ;
 - raisons prospectives (exemple : *"pour obtenir le "Proficiency" ou le " DELF " en français"*) ;
 - raisons générales (exemple : *"la mondialisation et tout ça avaient rendu impérative la nécessité d'apprendre une langue étrangère"*).

4.2. Un exemple d'analyse

- 11 Cette grille se présente en deux colonnes. En voici un exemple :

Euh, l'anglais est la soi disant langue dominante de la planète et, tout de même, c'est ça la raison principale. Euh, le français était...euh... il était certain que nous voulions qu'elle sache une deuxième langue étrangère/ aucun de nous n'avait de contact avec l'allemand qui est considéré comme la langue étrangère de l'avenir, ou avec la perspective... moi, j'avais plus de contacts avec le français, en plus nous connaissions par hasard une femme qui est un formidable professeur de français, ainsi le choix de la deuxième langue a été plus ou moins une rencontre sentimentale. Et la première [langue] est, pour les raisons [de tous] connues, l'anglais.

L'agir communicationnel	Éléments présentés comme raisons de l'action
Agir dramaturgique	Raisons générales :
Action de soi-même (apprentissage des langues)	Les RS des langues. (anglais <i>lingua franca</i> - allemand : langue de l'avenir)
	Raisons rétrospectives :
	Français rencontre sentimentale

- 12 Voici à présent quelques résultats de ma recherche sur les familles grecques et sur les choix dans lesquels elles s'engagent et qui concernent précisément les aspects qui font l'objet d'un vouloir, d'une intention concernant le bien-être de l'enfant (selon la façon particulière dont chaque parent conçoit ce bien-être). Il apparaît que les objectifs parentaux semblent réfléchis, mais leurs choix demeurent influencés par les idéologies, les valeurs et les pratiques sociétales. Leur mise en œuvre, indépendamment des moyens dont chaque famille dispose, ou croit disposer, est marquée par un *don* de la part des parents.

5. Les résultats de la recherche

- 13 Si l'on souhaite évaluer actuellement la possibilité d'appliquer cet outil, on peut distinguer deux façons de le faire : d'une part appliquer la grille sur un seul entretien et l'action intentionnelle et les raisons avancées par l'acteur, et d'autre part dans un but comparatif, appliquer cette grille sur plusieurs entretiens et examiner ce qui paraît discriminant entre eux.
- 14 Si on applique cet outil sur un seul entretien, on peut montrer que les actions ne sont pas extérieures aux désirs et aux croyances individuelles. En insistant sur le rôle de l'action individuelle et en s'appuyant pour cela sur le concept de choix, cette grille nous permet l'étude de la sémantique de l'action (intention, volonté, motif, désir, etc.) et fait apparaître le rôle important des raisons avancées par l'acteur. Elle nous permet, par le biais de ces raisons, d'éclairer sous un jour nouveau les déterminations politiques, historiques et culturelles qui influencent l'action. Ces déterminations apparaissent dans le discours de l'acteur et fournissent pour notre étude une interprétation culturelle du phénomène d'investissement familial dans la pratique des langues étrangères.

5.1. Analyse d'un entretien

- 15 Examinons à présent un entretien avec une mère enseignante. Dans son discours, elle développe deux thèmes : l'enseignement extrascolaire et l'enseignement des langues en général.
- 16 Pour justifier le choix de l'enseignement extrascolaire, cette mère avance des raisons générales : représentations de l'enseignement-apprentissage des langues comme indispensable, représentations du contexte scolaire comme non satisfaisant, représentations de l'enseignement précoce des langues comme non appliqué à l'école.
- 17 *En fait, il est même très fréquent, dans d'autres entretiens, que nos témoins aient recours à ce type de raison. Ce seul exemple suffit à montrer que les raisons générales témoignent d'une vérité générale, d'une valeur au sens "...d'une conception explicite ou implicite propre à un individu ou un groupe de ce qui est désirable et qui influent la sélection des manières des moyens et des fins possibles à l'action" (Martins-Baltar, 1994 : 22).*
- 18 Ces raisons apparaissent significatives du choix généralisé de l'enseignement extrascolaire en Grèce, qui semble dépendre plus de l'influence de l'environnement social sur nos perceptions et comportements que d'un choix plus personnel, comme c'est le cas pour ce type de cours.
- 19 Le même témoin, pour justifier le type de cours choisi - école de langue ou cours particuliers, avance des raisons d'ordre rétrospectif qui s'appuient sur l'expérience et le

vécu qu'elle a de ces cours. Son choix actuel d'un cours particulier pour ses enfants est motivé par la représentation négative qu'elle se fait des écoles de langues - donc elle s'y oppose - en relation avec la représentation positive qu'elle se fait des cours particuliers - donc elle y adhère. Le choix, dans ce cas, repose plus sur les expériences que sur les valeurs et les représentations que la société met en avant.

- 20 Un autre élément apparaît dans son discours, qui nous éclaire sur les conséquences effectives que cet apprentissage a sur la vie de chaque famille et de la société grecque : conséquences financières, psychologiques (stress provoqué par la surcharge de travail et le poids financier ressenti) et même conséquences professionnelles (la mère ne s'investit pas dans sa profession afin de pouvoir aider ses enfants).
- 21 En ce qui concerne le second thème que le témoin développe dans son discours et qui est celui de l'enseignement des langues en général, elle avance pour le choix de la langue des raisons générales : les représentations qu'elle se fait des langues (utiles ou non), les représentations de l'enseignement apprentissage de la langue (difficile ou non), les représentations liées au sexe de l'enfant (français pour les filles). Bien sûr, ces choix restent limités par l'offre du système scolaire, mais aussi par le fait que, pour ce témoin aussi, *"ce qu'il croit, espère et vise est le résultat de l'association et de l'échange"* (Dewey, 2003 : 69) entre des êtres dans une société.
- 22 En ce qui concerne le nombre de langues apprises ou à apprendre, deux types de raisons apparaissent. Il y a d'une part des raisons prospectives, comme par exemple l'acquisition des diplômes en langues, objectif que les parents fixent pour leur enfant - dans la notion de raisons prospectives, on entend l'expression du but, c'est-à-dire la conséquence qu'on souhaite atteindre en réalisant cette action. D'autre part, le témoin avance des raisons générales concernant la nécessité de l'apprentissage d'au moins deux langues pour l'avenir professionnel de l'enfant.
- 23 Ainsi l'analyse actionniste que l'on propose nous éclaire non seulement sur le caractère privé de l'action, mais aussi sur son caractère social et culturel dans la société étudiée :
- Les choses singulières agissent, mais agissent ensemble. L'action de toute chose va avec l'action d'autre chose. Aller avec est de telle sorte que le comportement de chaque chose est modifié par sa connexion avec d'autres (Dewey, 2003 : 68).

5.2. Analyse comparative

- 24 Si on s'intéresse maintenant à l'application de cette analyse à plusieurs entretiens, dans un but comparatif des raisons, on peut émettre l'hypothèse que *"les raisons rétrospectives sont forcément dominantes dans l'analyse actionniste du discours parental, puisque les actions analysées sont toujours des narrations qui portent sur des motifs et des actes passés"*⁴.
- 25 Pour éprouver cette hypothèse, on analyse ci-dessous en détail cinq entretiens, composés en tout de huit séquences d'agir conversationnel (qui se réfèrent à l'action des autres et / ou à des faits sociaux où les raisons d'un comportement n'apparaissent pas) et cinquante-deux séquences d'agir dramaturgique (qui se réfèrent à l'action de soi-même et des membres de sa famille, dans lesquelles l'acteur justifie et explique par les trois types de raisons ses actions).

Entretien	Agir conversationnel	Agir dramaturgique	Raisons rétrospectives	Raisons générales	Raisons prospectives

Homme cadre, marié 2 enfants	1 séquence	9 séquences	1	6	2
Femme, enseignante mariée 2 enfants	1 séquence	9 séquences	2	4	3
Homme, ouvrier albanais, 3 enfants	6 séquences	13 séquences	3	9	1
Femme, avocate, 1 enfant	0 séquence	9 séquences	3	6	0
Femme propriétaire d'une EdL, 4 enfants	0 séquence	12 séquences	2	9	1
TOTAL	8 séquences	52 séquences	11 = 21%	34 = 65%	7 = 14%

- 26 Les résultats obtenus montrent qu'en fait, uniquement 21 % des raisons avancées sont des raisons rétrospectives (qui portent en général sur les expériences, le contexte biographique de l'acteur, les relations entre les membres de la famille et la représentation que les parents ont de leurs enfants), et que 65 % des parents appuient leurs choix sur des raisons générales (qui portent sur les représentations des langues, de leur enseignement/apprentissage, de son groupe et des autres locuteurs, de la responsabilité des acteurs de l'éducation, ainsi que sur les valeurs sociétales et sur le contexte national), tandis qu'uniquement 14 % des raisons avancées sont d'ordre prospectif (qui portent sur les objectifs parentaux).
- 27 Ces résultats ne valident pas l'hypothèse énoncée plus haut. Au contraire, il semble bien que – du moins dans ce corpus de thèse – les raisons générales sont dominantes dans l'analyse actionniste du discours parental.
- 28 Existe-t-il des différences selon les contextes sociétaux ? On peut penser par exemple que si on pose les mêmes questions aux parents français, les raisons rétrospectives seraient dominantes (les cours extrascolaires sont souvent conditionnés, aujourd'hui encore, par un échec vécu). Mais cela reste à vérifier. On peut aussi penser que les thématiques abordées sont également déterminantes. Mais seules d'autres études utilisant le même appareil méthodologique pourraient le confirmer⁵.

6. Conclusion

- 29 Ce résultat peut nous amener à conclure que l'analyse de l'action individuelle mène à l'étude de l'action des autres et qu'elle nous procure des éléments dans une perspective d'analyse culturelle, du pays ou du groupe étudié. Il semble donc, à la suite de cette analyse où la prédominance des raisons générales est vérifiée dans le discours parental, que les individus sont ceux qui pensent, et donc responsables de ce qu'ils font. Comme l'affirme P. Ricoeur *"entre la fuite devant la responsabilité des conséquences et l'inflation d'une responsabilité infinie, il faut trouver la juste mesure"* (Ricoeur, 1997 : 8).

- 30 Ce résultat ne doit, en aucun cas, être interprété par une influence prédominante de la société sur l'individu. Il ne faut pas oublier que les choix dépendent de l'individu-acteur et que c'est lui, et uniquement lui, qui est capable de construire ses propres raisons et de manifester ainsi un désir, une intention qui s'inscrivent dans sa propre créativité.

BIBLIOGRAPHIE

- Baudouin J.-M. & Friedrich J. (2001). *Théories de l'action et éducation*. Bruxelles : De Boeck.
- Beacco J.-C. & Byram, M. (2003 et 2007). *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe - de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue - version intégrale*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Calvet L.-J. (1987). *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Paris : Payot.
- Dewey J. (2003). *Le public et ses problèmes*. Pau : Publications de l'Université de Pau.
- Fleury L. (2003). *Max Weber*. Paris : Puf.
- Habermas J. (1987). *Théorie de l'agir communicationnel*. Paris, Fayard.
- Martins-Baltar M. (1994). *Analyse motivationnelle du discours*. Paris : LAL.
- Porcher, L. (1997). "Lever de rideau". In *Notions en question*, n° 2. , Zarate, G. (dir.). Paris : Crédif et Université René Descartes / Didier Erudition.
- Ricento Th. (2006). *An introduction to language policy*. London : Blackwell publishing.
- Ricoeur P. (1997) La responsabilité selon Paul Ricoeur in *De quoi sommes-nous responsables ?*, dir. Ferenczi T., Paris, Le Monde Editions.
- Schiffman H. (2006). "Language policy and Linguistic Culture". In Ricento, Th. (dir.). *Language policy*. England: Blackwell.
- Spolsky B. (2004). *Language policy*. England: Cambridge.

NOTES

1. notre traduction: "... three components of the language policy of a speech community : its language practices... its language beliefs or ideology... and any specific efforts to modify or influence the practice".
2. notre traduction: "LP is interested in addressing social problems which often involve language, to one degree or another, and in proposing realistic remedies".
3. notre traduction: "I think it is important to view language policy as not only the explicit, written, overt, de jure, official and top down decision making about language, but also the Implicit, unwritten, covert, de facto, grassroots and unofficial ideas and assumptions..." .
4. Hypothèse avancée par le Professeur Patrick Pharo lors de la soutenance de ma thèse.
5. Une étude en cours que j'effectue sur les choix des enseignants grecs relatifs à la mise en œuvre ou non-mise en œuvre d'une innovation pédagogique semble montrer que les raisons d'ordre rétrospectif sont dominantes pour la non-mise en œuvre.

RÉSUMÉS

Dans cet article, j'explicite les démarches et outils de recherche qui traitent du concept d'action en essayant de poser en quoi et comment ce concept peut alimenter et documenter une étude sur les politiques linguistiques. Pour les recherches que j'ai menées dans le cadre de mon doctorat, j'ai choisi de considérer les politiques linguistiques (en l'occurrence, celle des parents en Grèce) sous l'angle interprétatif des théories de l'action, à cause de l'ambiguïté de la notion d'action qui apparaît dans les définitions du concept des politiques linguistiques, probablement due à la complexité des formes innombrables de l'activité collective et des conséquences diverses qui concernent les langues et la société. Pour comprendre et analyser le fonctionnement de l'action, que ce soit l'action politique, l'action didactique ou autre, il semble pertinent de pouvoir définir les éléments qui la déterminent, dont les croyances, les valeurs et les désirs humains. Du point de vue théorique et méthodologique, les politiques linguistiques sont traitées et analysées par une grille - d'orientation actionnelle - d'analyse du discours parental (analyse motivationnelle et agir communicationnel de Habermas). Dans cette communication, nous rendons compte également de l'application de cet outil, ainsi que des résultats relatifs à l'intentionnalité - concept central des théories de l'action - telle qu'elle s'inscrit dans la finalité parentale (d'apprentissage des langues par les enfants) par les raisons avancées par les parents dans leur discours. Nous présentons aussi l'application de cette même grille dans un but comparatif entre plusieurs entretiens pour examiner ce qui paraît discriminant entre eux.

In this article I discuss the language policies of families as an element of linguistic socialization and individual development. This study is based on the theories of Action and views family as a social subsystem, dependent on other subsystems and on the social system as a whole. It focuses on the relationship between parental actions and beliefs and draws for that purpose on the description of factors which have an impact on individual action. Data obtained from interviews and questionnaires provide a presentation of the language policies of families in Greece, situating them within an enlarged conceptual network determining the use, appropriation and transmission of languages and cultures. Relying on Discourse Analysis tools and more specifically Motivational Analysis and Communicative Action, the study also presents the reasons that parents use to propound their choices in their discourse, as well as the ways in which these choices interfere with educational structures. It also questions the influence of family language policies on child socialization. The results of this study concern the intentionality which determines their actions and the way in which it is attributed to the different actors of language policies (parents, teachers, decision makers...). These various factors contribute to a better knowledge of the language policies of Greek and migrant families, from both a sociolinguistic and an action theory perspective.

INDEX

Mots-clés : théories de l'action, politiques linguistiques, famille, analyse actionnelle du discours

Keywords : educational practice, family, motivational discourse analysis, language policies, theories of action

AUTEUR

GINA IOANNITOU

Gina Ioannitou est maître de conférences à l'université du Maine, Faculté des Lettres, Langues et Sciences humaines, rue Olivier Messiaen, 72085 Le Mans, France.

Courriel : gina.va[at]wanadoo.fr

Toile : <http://www.univ-lemans.fr>

Adresse : LIUM – Laboratoire d'Informatique de l'Université du Maine, France.